

TOI SANS QUI LE MONDE

[**Trajet d'une chambre à coucher**]

Marseille > Le Havre

13 avril au 25 août 2024

1637 km

PRESSE



©Ilseen

CIE L'ENTAILLE

[Facebook - L'Entaille](#)

[Instagram - L'entaille](#)

PRESSE NATIONALE & RADIOS

France Inter / [Carnets de campagne](#) - 26 juin 2024

France Culture / [Les matins d'été](#) - 16 août 2024

France info - [Culture](#) - 23 août 2024

Ouest France - 2 août 2024

Paris-Normandie - 23 août 2024

TÉLÉVISION

Rouen

France3 Normandie - 23 juillet 2024

Le Havre

France3 Normandie - 22 août 2024

TL7 - Télévision Loire 7 / JT - 14 mai 2024 (minutage 16')

France Bleu Saint-Étienne Loire - 10 mai 2024

RADIOS LOCALES

Marseille

Radio Grenouille / [Le Nez Dehors](#) - 10 avril 2024

Livron-sur-Drôme

Radio St Ferréol > Message sur le répondeur en diffusion

Drôme Ardèche

France Bleu / L'info en plus - 26 avril 2024

Annonay

Radio d'ici - Pilat Sud Loire / Tartines Sonores - 15 avril 2024
(minutage 7'41)

France Bleu Saint-Étienne Loire - 10 mai 2024

vidéo : <https://www.dailymotion.com/video/x8yay3j>

TL7 - Télévision Loire 7 / JT - 14 mai 2024

<https://www.dailymotion.com/video/x8yhqny> (minutage 16')

Nevers

Itw Sud Nivernais Radio - 17 juin 2024

Sud radio - 15 août 2024

AUTRES

Actu.fr - article pour abonnés



PRESSE ÉCRITE

Ventilo
Ventilo

Arles
La Provence - 20 avril 2024

Le Dauphiné Libéré / 12 avril 2024

Drôme
La Tribune Montélimar / 2 mai 2024

Ardéche guide - Événement d'annoncé

Le Dauphiné Libéré - 2 mai 2024

Le Dauphiné Libéré - Saint Vallier - 3 mai 2024

Bassin d'Annonay
Le Dauphiné Libéré - 3 mai 2024

Le Dauphiné Libéré - 4 mai 2024

Le Dauphiné Libéré Drôme / Ardèche - 5 mai 2024

Saint Etienne
Le Progrès / Loire - 5 mai 2024

Journal du Pilat - 5 mai 2024

Le Progrès / Loire - Bourg Argental - 9 mai 2024

Journal du Centre / Decize - 4 juin 2024

Villeurbanne
Le Progrès / Rhône - 17 mai 2024

Progrès - 5 mai 2024 - *article pour abonnés*

Givors
Progrès - 17 mai 2024

Tarare-Roanne
Le Pays - 23 mai 2024

Briennon
Le Progrès - 31 mai 2024 - *article pour abonnés*

Decize
Journal du Centre - 4 juin 2024

Nevers
Journal du Centre - 8 juin 2024 - *article pour abonnés*

Fourchambault
Article du Journal du Centre

Chevenon
Journal du Centre - 13 juin 2024 - *article pour abonnés*

Fourchambault
Journal du Centre - 19 juin 2024

Rouen
Paris Normandie - 20 juillet 2024

Avant Le Trajet

Le Journal de Saône-et-Loire - 01 février 2024

Journal du Centre / Nevers - 23 novembre 2023

France Inter / [Carnets de campagne](#) - 26 juin 2024

France Inter

Grille des programmes Podcasts Info Culture Humour Musique Vie quotidienne La musique d'Inter

"Toi sans qui le monde" : Laëtitia Madancos pousse son lit de Marseille au Havre

Mercredi 26 juin 2024

▶ ÉCOUTER (14 min)



L'artiste Laëtitia Madancos pousse son lit à roulettes à travers la France, de Marseille au Havre, à la rencontre du public, elle récite leurs récits. - Compagnie L'Entaille ©Isen

France Culture / [Les matins d'été](#) - 16 août 2024

France culture

Grille des programmes Podcasts Fictions Documentaires Savoirs Arts et Création

Laëtitia Madancos, autrice et metteuse en scène de "Toi sans qui le monde [trajet d'une chambre à coucher]"

Vendredi 16 août 2024

▶ ÉCOUTER (9 min)



Toi sans qui le monde - Livron - Isen

Sud radio - 15 août 2024

On part en voyage

Par Jean-Marie Bordry avec Laëtitia Madancos

L'artiste Laëtitia Madancos pousse son lit de Marseille jusqu'au Havre

Épisode du jeudi 15 août 2024

L'artiste Laëtitia Madancos pousse son lit de Marseille jusqu'au Havre - On part en voyage

Les invités

Laëtitia Madancos écrivaine





De belles rencontres... au bord d'un lit

Comme on fait son lit... on voyage. Conductrice aguerrie de sa couchette mobile, l'énergie débordante et le sens aigu du contact humain, Laëtitia Madancos teste la formule au quotidien. Entre le 13 avril et le 25 août, un Marseille-Le Havre, 1.637 km. À pied. Quatre-vingts étapes, de 12 à 25 km.

Dont « neuf étapes, au cours desquelles, trois jours durant, je propose un spectacle. Comme à Nevers », explique l'actrice performeuse de la Compagnie l'Entaille. Avec, à l'instar du Tour de France, quelques étapes de repos, comme à Fourchambault, mardi dernier.

L'occasion, à mi-chemin de son périple "Toi sans qui le monde", d'un premier bilan.

« L'idée de départ était de mettre, en mots, le récit de mes rencontres. Sans avoir imaginé la puissance de ce moteur qui constitue l'incongruité



ACCUEIL. À son arrivée, devant le centre social, où elle allait passer la nuit, Laëtitia Madancos (en noir, assise) était accueillie par des membres du centre social.

de planter un lit dans des lieux aussi insolites qu'un supermarché ou un rond-point, par exemple. » Un décalage « qui libère la parole », alors qu'elle dit « se glisser dans certains interstices sociaux ».

Des rencontres, des échanges, consignés dans des carnets. Elle entame le cinquième. Alors, parfois, l'actualité vient les percuter. La veille, dans une laverie de Nevers, une ren-

contre avec Mathias. Encore abasourdi par le résultat des élections européennes. Le regret de ne pas être inscrit sur les listes électorales et de ne plus pouvoir le faire avant la prochaine échéance, assorti d'un appel à voter « parce que c'est triste un monde sans couleurs ». Il y a aussi Jacqueline dite « Jacote » obligée, à 86 ans, de quitter la maison qu'elle occupe depuis

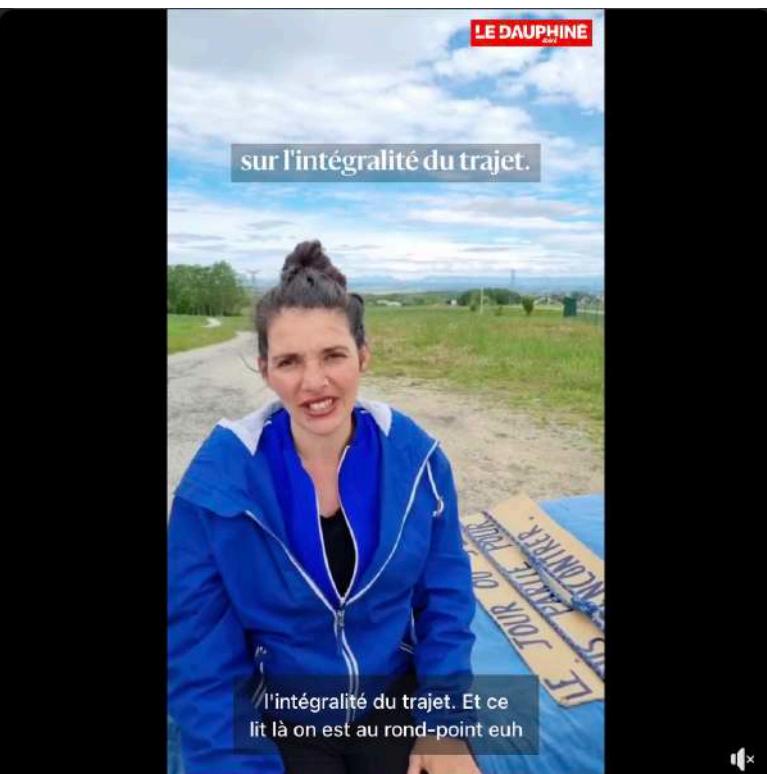
cinquante ans. Parce que trop loin de tout, médecin, commerces, enfants. « Malgré sa maison qui se vide, ses yeux continuaient de regarder l'horizon », dit joliment Laëtitia. Qui prolonge : « Mon horizon, c'est Le Havre. Pour une prestation de 27 heures. J'aimerais que Jacote y soit à mes côtés ».

Le moment de sombrer dans les bras de Morphée, elle fait chambre de tout lieu excepté toute forme d'alcôve profonde. « Il m'est arrivé d'être réveillée par des élèves dans une cour d'école où j'avais passé la nuit, de partager le paddock d'un âne, de m'installer dans une serverie ou dans quelques garages », énumère-t-elle, de façon non exhaustive.

Mardi dernier, c'était dans la salle d'attente PMI du centre social. Après avoir partagé, préparé par Samia Ourrami, un excellent couscous en compagnie de quelques-uns de ses membres. ■

sur l'intégralité du trajet.

l'intégralité du trajet. Et ce lit là on est au rond-point euh



Le Dauphiné Libéré Drôme

5 mai, 12:37

Laëtitia Madancos de la compagnie l'Entaille est partie de Marseille 11 avril pour rejoindre Le Havre. Elle est de passage dans le Nord Ardèche, à Saint-Cyr et Davézieux sera ce dimanche à 18 heures à la place des Forges à Annonay accompagnée d'un violoniste et d'une scénographe.



L'heure du départ est venue. Préparation du lit pour affronter la pluie avant de partir pour leur prochaine destination.

Après avoir quitté Marseille le 19 avril, *Toi sans qui le monde* a fait escale à Livron-sur-Drôme, du vendredi 27 avril au dimanche 28 avril.

Laëtitia Madancos porte un projet fou, celui de marcher avec sa chambre à coucher entre Marseille et le port du Havre. Marcher, pour traduire cette urgence d'être au monde et d'habiter celui-ci plus largement que les limites de son appartement, de sa ville ou de son pays d'origine.

■ Un périple de plus de 1 600 kilomètres

Artiste de rue, metteuse en scène et performeuse, elle fait de l'espace public son terrain de jeu. C'est ainsi qu'elle a décidé de relier la cité phocéenne à une autre « ville monde », Le Havre, via une diagonale de 1 637 kilomètres, traversant 17 départements, six régions et longeant trois fleuves. Entamant ainsi un long périple de quatre mois à pied... en poussant son lit.

Dans quel but ? « Faire dérailler l'ordinaire, pour questionner notre manière d'habiter le monde. » Une performance pour pousser les murs et éclater les frontières, « une tentative de résistance face aux politiques de division sociale », confie cette performeuse. Elle a débarqué tel un ovni, offrant des moments uniques avec toutes les personnes qui sont venues à sa rencontre...

Une «récit de la chambre à coucher» sur la place Jean-Jaurès de Livron

La nuit partagée à la médiathèque Louise-Michel, samedi 27 avril, a permis d'échanger sur leurs révoltes intimes, leurs élans de joie, des résistances mais aussi des coups de gueule... De l'homme qui vit dans la rue aux personnes de milieu plus aisés, tous les sexes, de tous les genres, de tous les âges et de tous les milieux.

Dimanche 28 avril, le rendez-vous était donné place Jean-Jaurès, pour assister au «récit de la chambre à coucher». Un arrêt dans le temps, sans frontière et sans contrainte, avec un seul mot d'ordre, le partage, retrouvant sur son nouveau lieu des personnes qui la suivent depuis Marseille.

La compagnie l'Entaille invite même le public « La Horde » à faire partie de son équipe artistique pour vivre l'expérience unique lors de son récit. Un témoignage drôle, touchant, parfois bouleversant, où la poésie des mots se mêle, chamboule et questionne.

Puis est venu le moment de dire au revoir, après une logistique bien rodée avec un lit en bois étudié pour cette aventure, prêt pour la pluie annoncée sur les prochains jours, le public, amis, équipe a pu l'accompagner vers des rencontres forcément un peu hors du commun.

Bassin d'Annonay

Elle pousse son lit jusqu'au Havre : un périple et une performance, du 4 au 8 mai

Le Dauphiné Libéré – 03 mai 2024 à 16:53 | mis à jour le 03 mai 2024 à 20:44 – Temps de lecture : 1 min



La compagnie Entaille sera de passage dans l'Ardèche. Photo Ilsen

Laëtitia Madancos pousse son lit de Marseille jusqu'au Havre dessinant une diagonale entre ces deux villes portuaires. Un périple de 1 637 km d'avril à août : "Toi sans qui le monde" de la compagnie Entaille. Un spectacle performance d'une heure sera donné dimanche 5 mai, à 18 heures, sur la place des Forges à Annonay. Des haltes sont l'occasion d'échanges et d'écrire : samedi 4 mai à Davézieux à Graine de bulles pour des portes ouvertes, mardi 7 mai à Saint-Marcel-lès-Annonay avec l'entreprise Canson, mercredi 8 mai dans le centre de Bourg-Argental. Un atelier d'écriture avec création de pancartes et action collective dans l'espace public aura lieu lundi 6 mai à Boulieu-lès-Annonay.



Gratuit. Plus d'infos sur wwwquelquesparts.fr

Ce n'est pas fatigant d'être poreux aux émotions de tout le monde ?

« Il y a quelque chose de très organique dans mon travail. Dans l'agitation de l'espace public, je ressens plein de choses. Mais je marche, et j'écris. Quand je marche tout ce qui a pu se passer de très fort, d'intense, infuse complètement en moi et ça se dépose sur du papier. C'est ça que je partage dans différents lieux sur mon parcours.

Dans la marche je suis très lente, 12 à 25 km par jour, alors ça crée de la rumeur. Ce lit s'inscrit dans les paysages de la centrale nucléaire de Cruas, l'étang de Berre... Là j'arrive au-dessus des vignes, le Rhône à contre-courant... Autant les paysages que les rencontres, ça raconte le monde dans lequel on vit. Et j'écris à partir de ça. »

Comment va se dérouler la performance qui aura lieu à Annonay ?

« Pierrem Thinet, musicien violon alto electro me rejoint, ainsi que l'équipe scénographie pour la mise en jeu du lit. Le texte a été écrit avant le départ sur l'intention artistique et politique de ce trajet. Ce texte est mêlé aux bruits du monde saisi au fur et à mesure des kilomètres parcouru. Ces deux récits s'entremêlent, s'entrechoquent pour parler de cette performance entre Marseille et Le Havre »

Représentation gratuite, dimanche à 18 heures, place des Forges à Annonay.

Un projet d'ampleur nationale

Laëtitia Madancos pousse son lit de Marseille (Bouches-du-Rhône) jusqu'au Havre (Seine-Maritime) dessinant une diagonale entre ces deux villes portuaires. Un périple de 1 637 km d'avril à août : "Toi sans qui le monde" de la compagnie Entaille. Un spectacle performance d'une heure sera donné ce dimanche 5 mai, à 18 heures, sur la place des Forges à Annonay. Des haltes sont l'occasion d'échanges et d'écrire localement : d'abord à Saint-Vallier dans la Drôme et à Saint-Étienne-de-Valoux, Davézieux puis lundi 6 mai à Boulieu-lès-Annonay dans un lieu d'entraide, mardi 7 mai à Saint-Marcel-lès-Annonay avec l'entreprise Canson, mercredi 8 mai dans le centre de Bourg-Argental.

Un atelier de création intégrera des volontaires ce dimanche en début d'après-midi à l'espace Marie-Durand, 1 rue de l'hôtel de ville à Annonay à 14 heures (sur inscription mediation@quelquesparts.fr). L'artiste poursuivra sa route vers Saint-Étienne puis Lyon...

L'écriture de ce spectacle est accompagnée par l'Association des centres nationaux des arts de la rue et de l'espace public et localement par le centre Quelques p'arts basé à Boulieu-lès-Annonay.

Plus d'infos sur quelquesparts.fr

Vidéo

Bassin annonéen : Elle parcourt 1 637 km entre Marseille et Le Havre pour une performance artistique singulière



Laëtitia Madancos de la compagnie l'Entaille est partie de Marseille (Bouches-du-Rhône) le 11 avril pour rejoindre Le Havre (Seine-Maritime). Elle est de passage dans le Nord Ardèche, à Saint-Cyr et Davézieux ce samedi 4 mai, elle explique son projet baptisé "Toi sans qui le monde" qui donnera lieu à une performance artistique accompagnée d'un violoniste et d'une scénographe ce dimanche à 18 heures à la place des Forges à Annonay. Elle est accompagnée dans ces haltes localement par le centre national de des arts de la rue et de l'espace public, Quelques p'Arts.

int-Vallier

Laëtitia Madancos et son lit ont fait une halte au Ciné Galaure

“Toi sans qui le monde” est un projet et une performance d’ampleur nationale de la compagnie l’Entaille. Laëtitia Madancos usse son lit de Marseille jusqu’au Havre, dessinant une diagonale entre ces deux villes portuaires.

ques Bruyère – 03 mai 2024 à 19:34 – Temps de lecture : 2 min

1 1 1



Laëtitia Madancos, poussant son lit, a fait une halte au ciné Galaure. Photo LeDL/J. B.

La jeune femme parcourt 17 départements, six régions et longe trois fleuves : le Rhône, la Loire et la Seine. Ce trajet équivaut à un périple de 1 637 kilomètres, un véritable tour de force qui s’étale d’avril à août. Cette traversée est ponctuée par un départ, cinq arrêts, six relais, 57 haltes et enfin une arrivée.

“Toi sans qui le monde” est un corps à corps avec les jours, les rencontres et les lieux traversés. Une marche de rupture qui vient renverser l’ordre des choses et faire dérailler l’ordinaire, pour questionner notre manière d’habiter le monde : un appel à renouveler les imaginaires de la relation, une tentative de résistance face aux politiques de division. “Quelques p’Arts” accompagne des haltes dans ce trajet. Les haltes sont les bivouacs quotidiens et l’occasion d’installer le lit dans des espaces inattendus, chez les habitants, dans des structures et entreprises locales, pour provoquer la rencontre, la parole et l’écriture.

Laëtitia et son lit, partis ce jeudi matin 2 mai de Valence, se sont frayés un chemin jusqu’au Ciné Galaure avec une rencontre autour d’un repas tiré du sac à 19 heures, suivie de la projection du film *Une histoire vraie* de David Lynch. Laëtitia Madancos est, metteure en scène et performeuse tout-terrain de la compagnie l’Entaille. Nous nous sommes entretenus avec la Franco-Portugaise, fort sympathique et sans langue de bois.

« Pas de difficultés particulières pour l’instant »

Quand nous lui avons suggéré que ce devait être difficile sous la pluie toute une journée, elle a répondu : « Du coup, j’ai marché 6 km et ensuite pour ne rien vous cacher, j’ai fait une portion en train parce que la pluie rentre vraiment dans le corps. Quand ce n’est pas possible, j’ose prendre le train. C’est toute une négociation avec le contrôleur, c’est une rencontre d’échanges ».

N’est pas trop dangereux de se déplacer avec un lit sur la route ? « Non, on travaille avec une géographe où on a défini tout un trajet entre Marseille et Le Havre et le lit est poussé uniquement sur la route quand il y a une bande de 1,10 m, une piste cyclable à proximité ou une départementale à faible circulation. Je porte un gilet, je suis quand même visible avec le lit et pour l’instant je n’ai pas rencontré de difficultés particulières ». Hier matin vendredi 3 mai, elle a pris la direction de Saint-Étienne-de-Valoux, en Ardèche.

Bassin d'Annonay

Elle pousse son lit jusqu'au Havre : un périple et une performance, du 4 au 8 mai

Le Dauphiné Libéré - 03 mai 2024 à 16:53 | mis à jour le 03 mai 2024 à 20:44 - Temps de lecture : 1 min

□ | □



La compagnie Entaille sera de passage dans l'Ardèche. Photo Ilsen

Laëtitia Madancos pousse son lit de Marseille jusqu'au Havre dessinant une diagonale entre ces deux villes portuaires. Un périple de 1 637 km d'avril à août : "Toi sans qui le monde" de la compagnie Entaille. Un spectacle performance d'une heure sera donné dimanche 5 mai, à 18 heures, sur la place des Forges à Annonay. Des haltes sont l'occasion d'échanges et d'écrire : samedi 4 mai à Davézieux à Graine de bulles pour des portes ouvertes, mardi 7 mai à Saint-Marcel-lès-Annonay avec l'entreprise Canson, mercredi 8 mai dans le centre de Bourg-Argental. Un atelier d'écriture avec création de pancartes et action collective dans l'espace public aura lieu lundi 6 mai à Boulieu-lès-Annonay.

Loire

L'artiste qui traverse la France en poussant son lit a fait étape à Bourg-Argental

Le projet de Laëtitia Madancos, qui relie Marseille au Havre, est destiné à provoquer des rencontres dans l'espace public.

De notre correspondant Jean Desmartin - Hier à 15:50 | mis à jour hier à 16:08 - Temps de lecture : 2 min



Première rencontre avec Christian, en haut du boulevard d'Almandet. Photo Jean Desmartin

Partie le 13 avril de Marseille pour rejoindre Le Havre, Laëtitia Madanco a effectué sa première étape dans la Loire mercredi 8 mai à Bourg-Argental. Elle est arrivée avec son lit, qu'elle pousse pour créer des endroits de rencontres.

Ce lit est tellement étrange qu'il est fort remarqué dans l'espace public et vient créer des endroits de rencontres. C'est un endroit qui est symbole de beaucoup de nos endroits de vie (et d'intimité aussi), il entraîne des discussions où il est le déclencheur et catalyseur. Parfois Laëtitia est juste là pour laisser les personnes discuter entre elles, dans le partage entre êtres humains.

Avide d'échanges et de rencontres

La première rencontre s'est faite en haut du boulevard d'Almandet avec le Bourguisant Christian, qui passait en voiture et qui s'est arrêté pour venir voir cet équipage incongru sur le trottoir. Il a parlé avec Laëtitia de son passé d'ouvrier imprimeur et de son présent d'ouvrier affûteur.

Puis un attroupement s'est formé sur le Pont du Riotet : il y avait beaucoup de discussions avec des résidents de la commune, mais aussi des gens de passage. Laëtitia rayonne, avide d'échanges et de rencontres.

En spectacle à Saint-Étienne le 12 mai

En soirée, après de nombreuses rencontres square Jarrosson et un repas partagé, elle a été hébergée gracieusement au gîte de Françoise Perrier-Bonnefoy.

Jeudi matin, on l'a retrouvée sur le marché hebdomadaire, puis elle a pris la direction de Saint-Étienne, où elle présentera, dimanche 12 mai place Jean-Jaurès, le « récit de la chambre à coucher », à savoir ce qu'elle a retenu de ses premières rencontres en terre ligérienne.

ITINÉRANCE ■ Laëtitia Madancos traverse le sud de la Nièvre cette semaine, de Decize à Nevers

"Toi sans qui le monde" : lit qui roule amasse récits

Depuis le 13 avril, Laëtitia Madancos pousse son lit sur les routes. Elle est arrivée, lundi, dans la Nièvre, depuis Digoin. Rencontre, à Decize, sur la place de l'Hôtel de Ville.

Un félin se faufile entre les tables du bar de l'Hôtel de Ville et les dernières heures du lundi. C'est le « chat des troquets », indique Séverine, qui vient d'accueillir Laëtitia Madancos et son lit roulant, bien garé en bordure de terrasse. À la tête, un bouquet de fleurs sèche dans le carton d'une boîte de velouté de pommes de terre. Sou le matelas, ses affaires - et là, une bombe anti-crevaison qu'on lui a offerte. Le lit se complète ou s'allège au fil des 1.637 kilomètres du parcours, explique Laëtitia. Sur le tissu bleu qui le recouvre, un poste de radio, une carte IGN Nevers/Autun, une pancarte sanguinée, pour éviter que les



DECIZE. Laëtitia Madancos, avec Roger, venu à sa rencontre. PHOTO PIERRE DESTRADE

mots couchés ne s'envolent : « Le jour où je suis partie pour te rencontrer ».

Rencontrer Roger, par exemple, qui approche du café sa moustache, sa curiosité et ses 89 ans. Roger,

qui vient parler politique sur les pavés, et dont l'anniversaire était le 16 avril, trois jours après que Laëtitia a quitté Marseille pour Le Havre. Depuis, elle pousse sur les routes ce lit-valise-poème ambulant

et pliable, glissant dans ses draps et sa mémoire les paysages qu'elle traverse, consignant les récits que ses rencontres provoquent, les dons, les gestes, laissant « la rumeur » précéder sa venue dans les

rues, sur les routes.

Dans un état de « porosité avec le monde », elle va de ville en village selon un itinéraire bien défini, marche, écrit chaque jour, inventorie, propose, interroge, reçoit, attentive aux silences, aux voix, à l'usu de choses, à la posture des corps, aux liens et ruptures. Elle prend le train, embarque sur une péniche, fait du stop, avance seule ou accompagnée. Une « nécessité artistique et politique », dit-elle, déployée dans une forme d'« effraction dans le réel ».

Sur la place decizoise, alors que la journée de lundi s'apprête, elle aussi, à aller roupiller, les regards, les interrogations, l'intérêt d'une petite fille donnant la main à sa maman se posent sur le lit, fragment d'intime dans un espace public que l'art vient questionner. Ce projet, « appel à résistance face à la division », s'inscrit

tué « Toi sans qui le monde » : une phrase en suspens, dans l'attente d'être complétée par l'imprévu, l'évidence, l'échange. Autour du lit de Laëtitia Madancos, il n'est pas besoin de choisir entre le rêve et l'éveil.

Ce soir-là, Laëtitia a dormi dans une ancienne bibliothèque. Jamais son lit ne doit être installé dans une chambre : telle est l'une des conditions de l'accueil de l'artiste. Après Decize, Laëtitia Madancos s'est arrêtée à Chevenon. Elle est attendue à Sermoise ce soir, avant une halte prolongée à Nevers ce week-end. Là, une partie de son équipe, de la Cie L'Entaille, doit la rejoindre pour trois jours de performances artistiques avec les Zaccros. ■

Alice Forges

► **Pratique.** Pour savoir où se trouve Laëtitia Madancos, voir le site www.entreille.org, ou appeler le 07 81 05 15 16.

JDC

INSOLITE

Le lit voyageur de Laëtitia Madancos

L'autrice performeuse traverse la France à pied avec son lit. Pendant deux jours, elle a fait escale à Arles.

Marcher de Marseille au Havre est déjà un sacré défi. Parcourir cette diagonale de 1637 kilomètres en poussant son lit ne relève plus de la performance sportive mais artistique. Pour ne pas dire sociologique. Avec son projet "Toi sans qui le monde [trajet d'une chambre à coucher]", Laëtitia Madancos souhaite questionner "la manière d'habiter notre monde". En l'habitant symboliquement sur un lit qui roule de ville en village, pour en repousser les limites bien au-delà de son appartement, de sa ville ou de son pays d'origine. En reliant qui plus est la Méditerranée à la Manche, le Sud au Nord, l'autrice et performeuse de la compagnie marseillaise L'Entaille lance une invitation à renouveler les imaginaires de la relation. Avec une devise : "On ne dort pas, on marche, nous

sommes plusieurs". Comme un appel au dialogue, au partage et "à la résistance face aux divisions" qui fracturent la société. Partie de la capitale régionale le 13 avril, elle atteindra l'autre grand port le 25 août, après avoir traversé 17 départements, 6 régions et longé 3 fleuves. À chaque halte, Laëtitia part à la rencontre des habitants dont les histoires, les témoignages, les réflexions qu'ils lui confient nourrissent le récit qu'elle écrit au fur et à mesure de son périple. "Mille récits pour raconter les bruits du monde", imagine-t-elle. Fabriqué en bois, le lit simple et pliable représente un refuge qu'elle ouvre à celles et ceux croisés sur son chemin. Équipée d'une radio solaire, de cartes routières et d'effets personnels, sa couche suscite la curiosité. Entre Port-de-Bouc et Tarascon, Laëtitia s'est posée à Arles jeudi et vendredi. Accueillie par les compagnies Gratte Ciel et Ilotopie, elle a notamment échangé avec d'anciens détenus à Mas-Thibert. Ludovic TOMAS



Ici sur la place de la République où elle a posé son lit jeudi après-midi, Laëtitia Madancos marche entre 12 et 20 km par jour pendant quatre mois pour relier les deux grands ports du pays, Marseille au Sud et Le Havre au Nord. /PHOTO L.T.

Chalon-sur-Saône

“Toi sansqui le monde”, le trajet d'une chambre à coucher à travers la France

Le projet de la performeuse et artiste de rue Laëtitia Madancos est fou : parcourir 1 637 km de Marseille au Havre en 57 haltes, durant quatre mois, en poussant un lit pour provoquer des rencontres et s'inspirer ensuite. Vous pourrez la rencontrer avec son équipe, samedi, pour une sorte de chantier et une Nuit partagée, à l'Abattoir, à Chalon.

La chambre à coucher, le lit, rien depuis longtemps dans cet endroit. L'idée de le sortir de l'espace clos de l'appartement pour le faire voyager et partir à la rencontre des gens trotte dans la tête de Laëtitia Madancos depuis sa formation à la FAI-AR, formation supérieure d'art de rue en espace public dispensée à Marseille. « L'espace public est pour moi un terrain de jeu. A la FAI-AR, j'ai commencé à travailler sur l'art relationnel, à provoquer des endroits de rencontres. J'ai par exemple marché dans les rues habillée en mariée ou me suis installée dans une banque, les yeux bandés avec une pancarte disant "J'aimerais vous rencontrer sans vous voir" », confie l'artiste dont le travail s'apparente à la performance plastique intégrée sociologique.

Le lit, une figure archétypale

Chacun d'entre nous a une représentation de l'espace intime portée par le lit. « Le lit est également la figure archétypale de l'habitat. Le lit comme métaphore du commun pour rêver à l'amitié, mais aussi pour rêver à la famille ensemble. J'ai envie également d'interroger l'amitié et de raconter des choses dans l'espace public. Le lit est un endroit de décalage et de confort », précise Laëtitia Madancos.

Des protocoles pour permettre de se nourrir une écriture

La performance a mis au point, avec son équipe baptisée La horde, des protocoles pour baliser son travail et permettre un départ, une arrivée et des



Laëtitia Madancos veut interroger les rapports humains en espace public en provoquant la rencontre. Photo Mériem Souissi

« Le lit, c'est mon partenaire de jeu principal »

Laëtitia Madancos, compagnie l'Entaille

réts pour rencontrer des gens. Chaque jour, des étapes pour déjeuner, dîner et dormir sont l'occasion de rencontrer les habitants des territoires parcourus, de provoquer des rencontres et de permettre à Laëtitia Madancos d'écrire à partir de ces rencontres et de nourrir le spectacle prévu durant les séances puis à l'arrivée. « J'en installe dans des endroits de communication, les gens viennent me voir, me parler, me demander si j'ai besoin de quelque chose, chacun peut prendre une place. »

Une femme seule poussant un lit, cela interroge

Et puis il y a les interrogations



Laëtitia Madancos a passé quatre mois à parcourir 1 637 km à la rencontre d'habitants pour nourrir le spectacle performance Toi sansqui le monde. Photo Illsen

que la présence d'une femme seule avec un lit provoque. Certains pensent qu'elle démentage, d'autres qu'elle vient de subir des violences et se sauve, d'autres encore qu'elle accompagne quelqu'un en fin de vie... « Il y a quelques choses de très

gâneries dans ce projet. Tout ce qu'il y a, c'est une parole, des récits qu'on n'entend pas forcément. »

Laëtitia Madancos est loin d'être seule dans cette aventure, puisque la compagnie l'Entaille regroupe des scénogra-

1 637

Le nombre de kilomètres à parcourir en poussant un lit à roulettes

phes, des musiciens, un géographe... Ils travaillent avec elle et, durant les arrêts, elle va intégrer à sa "horde" des habitants pour dire des textes écrits par ses soins, en faire des cartes écrivées en bleu, « la couleur du littoral ».

Étonnantes sont les propositions de la compagnie l'Entaille pour provoquer et réinventer une forme de dialogue et définir d'autres frontières pour l'intime.

• Mériem Souissi

Des Bruits de la rue dont une Nuit partagée à Chalon

La compagnie l'Entaille et Laëtitia Madancos participeront à deux "Bruits de la rue" organisés par le CNAREP Chalon dans la rue, qui soutient le travail de cette compagnie par une résidence.

► Samedi 3 février à partir de 16h 30, l'Entaille présentera une préfiguration de l'arrivée le 25 août à Marseille.

► Vendredi 9 février, l'Entaille proposera une Nuit partagée sur les rues de l'Abattoir. Un envoi de 21 heures à 9 heures du matin. Vous apportez un duvet, une brossée à dents, une frontal et un coussin bleu et vous passez l'après-midi avec cette compagnie, une nuit à dormir ou à profiter de lectures.

► À Chalon-sur-Saône, sortie de résidence samedi 3 février à partir de 16h 30, au bastion bas (2, rue d'Amsterdam). Vendredi 9 février, Nuit partagée à partir de 21 heures à l'Abattoir. Réservation obligatoire pour la Nuit partagée 06 98 62 17 90 ou à daphne.martin@chalondansla-rue.com

Siège VI

LOISIRS

SIMARD Salle Polyvalente

Dimanche 4 février
Début 13h30 - Ouverture 11h30

SUPER LOTO

Organisé par La Boule Simardine

Tarif unique 5 clés carte-Plaque de 6 disponibles + 1 carte offre

Bingo: 7,00€ (bulles) - 10,00€ - 50,00€ - 30,00€ (grille) - 2€ ticket - 5€ clés 3-10€ clés 7



389864800



BOURBON-LANCI

Loto du comité des fêtes de Saint-Denis
DIMANCHE 4 FÉVRIER
à partir de 14h salle Marc Gauthier

2000 € de bons d'achat - Un rameau de jambon à 200 €
articles : L'ongles et l'ongles de porc -
Bouquet de porc et de boeuf
15 parties dont 1 partie gratuite
et un tour Corse-60 € - 1 partie gratuite
Buffet-Buvette

Loire

Cette artiste ligérienne relie Marseille au Havre... en poussant son lit

Lautrice et performeuse Laëtitia Madancos est partie de la cité phocéenne le 13 avril. Son « trajet d'une chambre à coucher », un projet destiné à provoquer des rencontres dans l'espace public, s'achèvera le 25 août après 1 637 km parcourus. Cette habitante de Maclas et son lit déboulent mercredi dans la Loire. Rencontre.

En quoi consiste ce projet « Toi sans qui le monde [trajet d'une chambre à coucher] » ?

« C'est un lit que je pousse entre Marseille (où est basée sa compagnie de théâtre L'Entaille, NDLR) et Le Havre à une moyenne de 12 à 25 km par jour. Ce lit vient provoquer des espaces de rencontres et d'échanges pour parler du monde dans lequel on vit. Avec ce besoin d'habiter un monde plus grand, plus large, plus vaste que les limites de son appartement, de sa ville ou de son pays d'origine. Une écriture se fait au fur et à mesure des kilomètres et, sur le parcours, j'invite le public à partager ces récits. »

« Je me pose à Saint-Étienne les 10, 11 et 12 mai »

Comment se passent ces rencontres avec le public ?

« Il y a les "haltes" quotidiennes. Le soir, je suis attendue dans différents endroits pour des temps d'échanges que m'organisent des associations partenaires. Par exemple, entre Saint-Vallier (Drôme) et Bourg-Argental, où j'arrive mercredi, c'est Quelques p'arts, le centre national des arts de la rue et de l'espace public, qui m'a accompagné (l'association Superstrat, de Saint-Bonnet-le-Château, la suit ensuite dans la Loire) (1). Et il y a les "relais", où les spectateurs sont convoqués pour un format spectacle dans l'espace public. Je partage avec eux les récits glanés sur mon parcours. Lors de ces moments



Originaire de l'Isère, Laëtitia Madancos a quitté Marseille pour s'installer dans la Loire. Mais quel que soit son domicile, elle a fait de l'espace public son terrain de jeu. Photo Ilsen

quelles communes de la Loire ?

« Le 8 mai, j'arrive au gîte A Air D'Âmes de Bourg-Argental. Sur les "haltes", je vais souvent chez des agriculteurs, dans des entreprises, des cinémas, des campings... Je fais aussi des "arrêts" de trois jours. Il y en a cinq en tout sur le trajet et le prochain est justement à Saint-Étienne les 10, 11 et 12 mai. Samedi soir, je dormirai dans l'école Chappe pour une "nuit partagée". Pendant les trois jours, je serai à plusieurs reprises sur la place

Jean-Jaurès, notamment le dimanche à 18 heures pour le spectacle. Pour ce type de performance, l'équipe artistique me rejoint, les autres meubles de la chambre arrivent et on se déploie tous ensemble dans l'espace public. Après, je pars pour Villeurbanne via Saint-Chamond et Rive-de-Gier (2). »

Comment avez-vous étudié le parcours ?

« On a travaillé avec une géographe pour penser un trajet sur des routes départementales avec un minimum de dénivelé. Quand, pour des ques-

tions de sécurité, il n'y a pas une piste cyclable à proximité, une voie à très faible circulation ou que le dénivelé est trop fort, soit je prends le train soit je fais du stop. »

« Quand je croise des gens, c'est toujours un moment de complicité »

Vous prenez le train... avec votre lit ?

« Oui, et c'est toute une discussion avec le contrôleur ou la contrôleuse ! Mais ça fait

partie du coucher. se plie e conçu et. Donc po pose pa plus. »

Comment gens qu

« Sur le des auto ment d'i pluôt bi mouvem catégori et je man rescent, que je ti mettre s que la l: 81 cm. C gens, c'i ment de ment, ce kilomèt y a toujo ne comp fais mai c'est int pas être

• Propos

Dix-sept départements traversés

Entre Marseille et Le Havre, Laëtitia Madancos va traverser dix-sept départements, six régions, et longer trois fleuves : le Rhône, la Loire, et la Seine. Ce périple de 1 637 kilomètres est ponctué par cinq "arrêts", six "relais" et cinquante-sept "haltes". Selon Quelques p'arts, le

rencontres et les lieux traversés. Une marche de rupture qui vient renverser l'ordre des choses et faire dérailler l'ordinaire, pour questionner notre manière d'habiter le monde : un appel à renouveler les imaginaires de la relation, une tentative de résistance face aux politi-

endroits très différents allant de la salle de cinéma à la salle d'activités, une maison de retraite, un centre social... Je pousse seule le lit au quotidien mais dans la préparation de la performance, j'ai une équipe avec moi. Entre l'écriture, les répétitions, la constitution de l'équipe, la

Un jour avec une compagnie artistique

PERFORMANCE Dans le cadre de sa tournée, l'artiste Laëtitia Madancos fera des Haltes au cœur du Nord-Ardèche à la rencontre des populations locales.

L'autrice et performeuse de la compagnie L'Entaille, Laëtitia Madancos, s'apprête à effectuer un périple à pied à travers la France avec *Toi sans qui le monde*. Cette itinérance de 1 637 kilomètres « questionne la manière d'habiter le monde ». Le Centre national des Arts de la rue-scène Rhône-Alpes, Quelques p'Arts, s'associe à la compagnie pour accompagner les Haltes de Laëtitia Madancos, parties intégrantes du spectacle. Elles sont des bivouacs quotidiens et l'occasion pour la performeuse « d'installer son lit dans des espaces inattendus, pour provoquer la rencontre, la parole et l'écriture ». Ainsi, Laëtitia Madancos poussera son lit jusqu'à atteindre plusieurs communes nord-ardéchoises. Jeudi 2 mai à Saint-Vallier aura lieu une rencontre autour d'un repas tiré du sac à 19 heures



l'artiste se déplace avec son lit ambulant. Photo: Nsen



L'artiste Laëtitia Madancos sera de passage dans différentes communes du Nord-Ardèche. Photo: Nsen

au cinéma Galaure, suivie d'une projection du film *Une histoire vraie* de David Lynch à 20 h 15. Samedi 4 mai à Davézieux est prévue une journée portes ouvertes de la brasserie Graine de bulles. Dimanche 5 mai à Annonay, rendez-vous à 13 heures, place des Forges, où l'artiste présentera *Le récit de la chambre à coucher*, accompagnée par un musicien violoniste alto électro. « Une performance unique faite des kilomètres parcourus et des témoignages », indique Quelque p'Arts. Pour cette occasion, la compagnie L'Entaille recherche des personnes volontaires de tous les sexes, genres, âges souhaitant intégrer l'équipe artistique pour une durée déterminée. Leur

participation sera faite de composition d'images, de prise de parole et de création de pancartes en lien avec la performance, qui ne requièrent aucune compétence spécifique. Pour ce faire, un atelier aura lieu le jour du spectacle de 14 heures à 17 heures. Lundi 6 mai, la compagnie sera à Boulieu-lès-Annonay et mardi 7 mai, à Saint-Marcel-lès-Annonay, où une rencontre avec l'entreprise Canson est organisée. Enfin, la dernière halte aura lieu à Bourg-Argental mercredi 8 mai.

Pratique

Pour rejoindre l'équipe de la compagnie à Annonay, écrivez à mediation@quelquesparts.fr.